



Bulletin

Août-Septembre 2014

« Ainsi Mermoz avait défriché les sables, la montagne, la nuit et la mer. »

Antoine de Saint-Exupéry
(Terre des hommes)



Jean Mermoz jeune©Roger-Viollet

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
MOT DU PRESIDENT.....	3
15 JUILLET 2014 : DECES DE FRANCOIS RUDE	3
PROCHAINES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION	4
Octobre/novembre : Soirée Jean Mermoz, Sannois.....	4
Octobre/novembre : Soirée Jean Mermoz, Dourdan	4
Samedi 6 décembre : Cérémonie à Neuilly/Seine	4
Samedi 6 au samedi 13 décembre : voyage Croix du sud 2014	4
JEAN MERMOZ ET LA GRANDE GUERRE.....	5
JEAN MERMOZ A ROSARIO (AOUT 1929)	6
La mascotte de Pacheco.....	9
Le commandant Louis Fromont (1895 - 1964).....	9
L'HEROIQUE VICENTE ALMANDOS ALMONACID (1881-1953)	10
TOULOUSE - MONTAUDRAN.....	11
100 ANS DE L' AEROPORT DU BOURGET	11
DELEGUE DE L' ASSOCIATION POUR LA REGION TOULOUSAINNE	12
ACTIVITES AERONAUTIQUES A NE PAS MANQUER	13
Toulouse : Meeting aérien Toulouse-Francazal - Festival Aérospatial Cité de l'Espace.....	14
Le Bourget : Exposition « La Grande Guerre des Aviateurs » - Aéropuces	14
VOYAGE « CROIX DU SUD 2014 » : 6 AU 14 DECEMBRE 2014.....	15
ASSOCIATION MEMOIRE DE MERMOZ	16
BULLETIN DE COTISATION 2014.....	16

MOT DU PRESIDENT



Cher(e)s Ami(e)s,

C'est avec un grand plaisir que j'ouvre cette rentrée de septembre; elle est, en quelque sorte, le départ d'une nouvelle saison d'activités pour notre Association. Alain Bergeaud, notre Secrétaire Général, a terminé l'excellent bulletin de Septembre. Je l'en remercie et félicite. N'oubliez pas que ce bulletin est ouvert à tous et que nous serons heureux de recevoir informations, notes, et articles se rapportant à Mermoz et ses Compagnons.

J'ajoute, si vous le permettez, quelques mots.

- l'espoir d'accueillir, avant fin septembre, les amis retardataires à l'adhésion 2014: fiche d'inscription jointe à retourner.
- un appel pour constituer une équipe pouvant participer et aider à la tenue de nos prochaines activités (Une Soirée conférence-film à Dourdan, ainsi qu'à Sannois, en fin d'année, une exposition à Montsoult en début de printemps, la tenue de notre stand au prochain Carrefour de l'Air à Le Bourget, la participation aux traditionnelles Commémorations d'Aubenton en mai prochain ...).
- le lancement d'une habitude conviviale consistant à se retrouver une fois par mois pour traiter d'un sujet par l'un d'entre nous et débattre du dit projet au cours du diner. La prochaine rencontre se tiendra en début d'octobre avec, pour thème, « La Famille de Jean Mermoz ». Les adhérents recevront une note précisant le lieu et l'heure.

Je vous souhaite une excellente reprise d'activités et une belle saison automnale.

Bonne lecture

Christian Libes-Mermoz
Président.

15 JUILLET 2014 : DECES DE FRANCOIS RUDE



©DR

François Rude, rédacteur en chef de la revue « Icare », éditée par le Syndicat National des Pilotes de Ligne s'est éteint le 15 juillet, à 79 ans, à la suite d'une longue maladie. Entré à l'École de l'Air en 1955, il avait rejoint Air France et gravi les échelons jusqu'à commandant de bord Concorde. Il totalisait 21.000 heures de vol

Passionné par l'histoire des ailes commerciales françaises, il avait rejoint, en 1967, l'équipe rédactionnelle d'Icare en qualité d'adjoint au premier rédacteur en chef, Jean Lasserre, auquel il avait succédé, assurant le maintien de la qualité de cette publication, rassemblant les témoignages des acteurs eux-mêmes de cette histoire, complétés par le travail de grands historiens, et, richement illustrée.

Ses numéros sont devenus des ouvrages de référence, parmi lesquels les tomes consacrés à Jean Mermoz, à Henri Guillaumet, à Didier Daurat, à Antoine de Saint-Exupéry

François Rude, était membre de l'académie de l'air et de l'espace depuis 1996, membre honoraire à partir de 2010.

PROCHAINES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Les élections municipales et les changements ont modifié notre calendrier.

Nous organiserons en octobre 2 soirées conférences, l'une à Sannois, l'autre à Dourdan.

Les dates de ces manifestations seront communiquées prochainement.

Octobre/novembre : Soirée Jean Mermoz, Sannois



L'association organisera une soirée Jean Mermoz, salle des fêtes.

La projection du film « Mermoz, un héros paradoxal », de Joëlle Novic, sera suivie d'un débat.

Octobre/novembre : Soirée Jean Mermoz, Dourdan



L'association organisera une soirée Jean Mermoz, salle des fêtes.

La projection du film « Mermoz, un héros paradoxal », de Joëlle Novic, sera suivie d'un débat.

Samedi 6 décembre : Cérémonie à Neuilly/Seine



Organisation, par la Municipalité de Neuilly et l'équipe de l'APNA, d'une traditionnelle manifestation consistant à rappeler la disparition à la tête de son équipage de Jean Mermoz, de retracer sommairement sa vie et les exemples donnés, et, de fêter l'anniversaire de sa naissance.

Samedi 6 au samedi 13 décembre : voyage Croix du sud 2014

A l'occasion du 78^e anniversaire de la disparition du Laté La Croix du Sud, équipage Mermoz, voyage au Sénégal, organisé par Aero'n'Space et Mémoire de Mermoz.

Cf. programme du voyage en fin de bulletin.

JEAN MERMOZ ET LA GRANDE GUERRE

Texte : Christian Libes (Chronique des propos échangés aux tables familiales jusque dans les années 1950)

Jean Mermoz a 13 ans à l'été 1914. Il est en pension, depuis 1903, date de la séparation de ses parents, chez son grand-père maternel, Jean-Baptiste Gillet, commerçant retraité à Mainbressy, veuf début 1884, père de 2 filles Madeleine (née en 1876) et Gabrielle (née en 1880), remarié fin 1884 à Philomène Cotte, originaire des Ardennes comme lui.



Maison de la famille Gillet à Mainbressy
©alain.bergeaud 2014

Les grandes vacances de juillet arrivées, il quitte l'établissement professionnel d'Hirson, où il est élève, pour revenir à Mainbressy et organiser ses vacances comme à l'habitude : un mois à Mainbressy; un mois à Folembroy bourg près Coucy-le-Château où ses oncle et tante Boulanger sont enseignants et quelques jours chez les parents Mermoz locaux : Clodomir à Mainbressy, Marie à Rocquigny, Jules à La Hardoye, Juliette un peu plus loin à Charleville; et les descendants "Champagne" soeur de Jules le père de Jean; tous ont des enfants de l'âge de Jean

La Déclaration de Guerre est un coup de tonnerre particulièrement violent dans ce coin de Thiérache où les souvenirs cruels du siège de Sedan puis la déroute qui s'en suivit sont encore dans les mémoires de tous les ardennais. Le village voit, aussitôt, des flots incessants de soldats garance monter vers la frontière d'abord, puis la Belgique; ce sont les IV^e et V^e Armées. Cette Guerre, qui devait durer peu, prend mauvaise tournure. Contrairement aux prévisions de Joffre et de son État-Major, les allemands envahissent la Belgique. Malgré la victoire de Guise, seule victoire française de ce début des hostilités, la V^e Armée, qui tenait le Front sur la ligne Hirson - Aubenton, doit retraiter en ordre. Malheureusement se crée une brèche, le samedi 28 août, entre les deux Armées françaises; et là s'engouffre la cavalerie allemande. Mainbressy est au centre de cette brèche.

Jules Mermoz, le père, a été mobilisé en qualité de sergent au 87^e d'Infanterie. Gabrielle, la mère, est à Charleville où elle relance une boutique de mode. Restent dans la maison de Mainbressy les deux grands-parents Gillet, Madeleine Boulanger, ses deux enfants Jean et Lucienne, et, Jean.

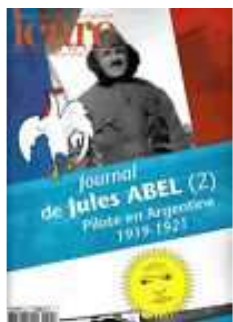
Ordre d'évacuation ou réaction de crainte ? On ne le sait pas exactement. Mais la grande majorité des villageois décide l'évacuation et l'abandon, à la hâte, des fermes et maisons d'habitation. C'est l'harnachement rapide d'une carriole de ferme, le chargement de quelques effets et le départ vers Reims par les petites routes parallèles à la route nationale encombrée par deux files : les renforts militaires qui montent vers l'est et les réfugiés belges et français qui fuient vers Laon. A Reims, les réfugiés Gillet trouvent un dernier train. Arrivé à Paris Gare de l'Est on leur propose de continuer leur repli sur la Bretagne ou sur l'Auvergne. Ils choisissent l'Auvergne où ils arrivent en gare d'Aurillac le vendredi 4 septembre 1914. Là il leur est trouvé un logement dans une maison vide réquisitionnée au 22 rue des Tanneurs. Il faut s'organiser et s'installer car cela va être long et difficile. Jean est inscrit en 5^e au Lycée. Malheureusement il perd sa tante ses cousin et cousine fin janvier 1915; Madeleine Boulanger a retrouvé la trace de son époux sur le Front. Elle est mutée dans une école à Château Thierry puis en banlieue parisienne pour remplacer des instituteurs mobilisés. Restés seuls, les grands-parents Gillet se débattent dans des difficultés aggravées; ils ont tout perdu lors du départ de Mainbressy et sont sans argent. Un Comité d'aide aux réfugiés les aide et soutient. Jean Baptiste Gillet en deviendra le Trésorier bénévole et gèrera les dossiers des autres Ardennais réfugiés jusque janvier 1920.

Gabrielle Mermoz dont personne n'avait de nouvelle, fuyant Charleville lors de l'offensive allemande est arrivée dans un Mainbressy vide de ses habitants et déjà traversé par les Avant Gardes allemandes. Prisonnière en quelque sorte, sans fils et parents, elle restera dans la maison vide. On perd sa trace jusque 1916.

Jules Mermoz, blessé aura une attitude courageuse; refusant d'être réformé il sera rappelé en 1915 et terminera la guerre muté en Bretagne. (A suivre)

JEAN MERMOZ A ROSARIO (AOUT 1929)

Texte de Marcelo Miranda



« Je remercie Marcelo Miranda de nous avoir écrit cet article sur Jean Mermoz à Rosario. Marcelo est un spécialiste de l'histoire de l'aviation en Amérique du sud. En France, il a en particulier rédigé, pour le second tome de la revue Icare dans lequel François Rude a publié le journal de Jules Abel, pilote de la mission française d'aviation en Argentine (1919-1920) du lieutenant-colonel Précardin, avec Vicente Almandos Almonacid, 2 articles : « Les opérations commerciales de la Mission française d'Aviation et la Compagnie franco-argentine de Transports aériens » et « La Compagnie Franco-Argentine de Transportes Aeros SA ».

Je remercie Charles Branet d'avoir traduit le texte en français. » Alain Bergeaud)

Jean Mermoz à Rosario



Jean Mermoz déchargeant le cercueil de Ficcarelli à Rosario
Relejos (Coll Marcelo Miranda)

La ville de Rosario située dans la province de Santa Fe, en République Argentine, à 300 kilomètres au nord-est de la ville de Buenos Aires, était en 1929 la deuxième plus grande ville de l'Argentine. Il s'y était implanté d'importantes industries frigorifiques pour l'exportation de la viande, ainsi que d'autres industries et son port était l'un des principaux ports d'exportation de grains du monde.

Cette année-là eut lieu la seule visite connue de Jean Mermoz à Rosario. Elle relevait d'un motif tragique puisqu'elle fut occasionnée par la mort de Pierre Manuel Ficcarelli, pilote argentin de la société Aeroposta Argentina.

Ficcarelli est né le 14 juin 1895 à Villa Casilda (province de Santa Fe), village rural jeune et florissant situé à 50 kilomètres à l'ouest de Rosario. Il reçut, en 1920, le brevet de pilote n° 150 de l'Aéro-Club Argentin et acheta un *Breguet 14* équipé d'un moteur Fiat de 300 chevaux, avec lequel il faisait du transport de passagers à partir de l'aérodrome de l'Aéro-Club de Rosario. Fin de 1921 il fut embauché à l'Aéro-Club de Rosario en tant qu'instructeur, à l'école des pilotes. Le 23 septembre 1923, il pâtit de la perte de son *Breguet 14* lors d'une tornade qui s'abattit sur l'aérodrome de l'aéro-club, détruisant les hangars et la plupart des avions qui s'y trouvaient. Il continua ses prestations d'instructeur avec deux *Morane-Saulnier MS 35* jusqu'en 1928, année où il fut embauché à la société Aeroposta Argentina, créée par Marcel Bouilloux-Lafont en septembre 1927, avec comme Directeur le pilote argentin Vicente Almandos Almonacid.

Pedro Ficarelli était présent quand la société Aeroposta Argentina mit en place les services réguliers de transport de passagers et de courrier sur la ligne de General Pacheco (faubourg de Buenos Aires) à Asunción (Paraguay) avec une escale à Monte Caseros (Province de Corrientes en Argentine).

En mars 1928, il fit une première reconnaissance de la liaison de Buenos Aires avec Asunción avec un *Breguet 14*.



Aeroplance General Pacheco :
Ficarelli, Selvetti, ?, la mascotte et Paul Vachet
©marcelo.miranda

Paul Vachet, nommé Chef de trafic de la société Aeroposta Argentina, de retour en Argentine en octobre, s'attaqua à l'établissement de la liaison Buenos Aires Asunción, qui sera inaugurée le 1 janvier 1929, au départ de l'Aérodrome de Général Pacheco par le Laté 25 2R, le F-AIJZ et le F-AIFX au couleur de l'Aeroposta Argentina, avec immatriculation française. Le premier est piloté par Paul Vachet, avec pour passagers, Leonardo Selvetti, second pilote, sa femme, Lydie et un mécanicien (?), Le second par Pedro Ficarelli, pilote, passager Vicente Almandos Almonacid. Après une rapide escale à Monte Caseros les 2 avions reprirent la direction pour Asunción ; 680 km Pour couvrir cette distance, les avions avaient été équipés d'un réservoir supplémentaire.

Après un vol sans problème pour Ficarelli et avec quelques frayeurs pour celui de Paul Vachet (Cf. Avants les Jets), les aviateurs sont reçus à Asunción par les membres de la mission militaire française ; le colonel Coulet, chef de la mission et le commandant Louis Fromont, chef de la mission militaire d'aviation.

Le 4 janvier, Ficarelli repartait vers Asunción et, trois jours plus tard, réalisait un nouveau vol en vue d'homologuer la régularité du service.

Le 16 février, Ficarelli réalisa un vol spécial utilisant un *Breguet 14* muni d'un moteur Renault de 300 chevaux pour transporter à Asunción, en tant que passagers, le Président de la Fédération Aéronautique Internationale, le Comte Henri de la Vaulx, et Vicente Almandos Almonacid. Une fois la mission accomplie au Paraguay, le vol de retour (également à la charge de Ficarelli) eut lieu le 20 février.



Asunción mars 1929 : de droite à gauche, commandant Louis Fromont, Mme Eusebe Ayala, Mr Eusebe Ayala, Vicente Almandos Almonacid, les mécaniciens.
Collection Alain Bergeaud

Le mois suivant la société Aeroposta Argentina annonçait la mise en place de deux vols hebdomadaires sur la ligne et, de plus, dès la ratification de la convention passée respectivement avec la Direction Générale de la Poste et les Télégraphes d'Argentine, elle commença le transport du courrier à destination du Paraguay.

Il incomba de nouveau à Ficarelli de réaliser le vol initial de ce service aéropostal, lequel eut lieu le 22 mars 1929, utilisant pour ce vol un *Laté 25 2R* dans lequel avaient pris place en tant que passagers, Vicente Almonacid et le président de l'Aéro-Club du Paraguay, le Dr Eusebe Ayala ainsi que son épouse.

Ficarelli fut affecté à l'exploitation de la ligne du Paraguay, effectuant les vols avec régularité.

Le 16 août 1929 Ficarelli décolla de Campo Grande à Asunción à 5 h 45, aux commandes du *Laté 25 2R* F-AIFX, accompagné du mécanicien Louis Queirolo et de Raymond Cortés, agent de la société Aeroposta Argentina à Posadas (Argentine). Un épais brouillard régnait sur la ligne que devait emprunter le vol, mais Ficarelli prit la décision de l'effectuer avec le transport du courrier. L'avion ne devait pas arriver à destination. Peu de temps après le décollage, tandis qu'il volait entre les localités paraguayennes de Sapucay et Caballero, le *Laté 25 2R* F-AIFX accrocha la cime de quelques arbres situés au sommet d'une colline de la région. L'impact fut violent et l'aéronef vola en éclats en tombant au sol ; Ficarelli fut grièvement blessé. Queirolo et Cortes réussirent à le retirer des décombres en flammes. Queirolo s'évanouit près de Ficarelli sur le lieu de l'accident et Cortes, légèrement blessé, partit à la recherche d'aide. Quand la patrouille de secours arriva sur les lieux, Ficarelli était déjà mort.

Ses restes furent transportés par voie terrestre à Asunción et veillés à l'Ambassade d'Argentine de cette ville à la charge du Dr Olivera ; entre autres, se déplaça le Président de la République du Paraguay, le Dr José Pedro Guggiari.

Cependant, Jean Mermoz avait été informé de l'accident lors d'une escale d'un vol de la Compagnie Générale Aeropostale reliant le Brésil à Buenos Aires. Arrivé à General Pacheco, il demanda à Almonacid, Directeur de la société Aeroposta Argentina, l'autorisation de partir pour Asunción dans le but de rapatrier les restes de Ficarelli.

De nombreuses années plus tard, Almonacid se souvenait avoir dit à Mermoz que l'entreprise ne disposait pas d'un avion adéquat pour le transport d'un cercueil ; en réponse, Mermoz demanda qu'on lui remette un *Laté 26 2R* (l'avion le plus moderne et le plus puissant de la flotte). Almonacid ne put refuser et Mermoz décolla le 17 août à 9 h 45 à bord du *Laté 26 2R* F-AILP. Il vola vers Asunción en pleine tempête, fut contraint de passer la nuit à Posada. Il rejoint Asuncion le jour suivant et repartit de Campo Grande avec le cercueil de Ficarelli à 10 h 45. Mais les conditions climatiques continuaient à poursuivre Ficarelli (même après sa mort) et Jean Mermoz dut passer la nuit à Monte Caseros où il était arrivé à 17 h 45, après être venu à bout de vents violents.

15	Mendoza - Rapino	4	
"	Rapino - B. Aires	36	
17	B. Aires - Monte Caseros	3	05
"	Monte Caseros - Posada	3	10
"	Posada - Posada	0	35
18	Posada - Asunción	2	35
"	Asunción - Posada	2	15
	à Reporter	3243	15

Transport of Ficarelli's remains to Capt. J. P. Olivera + Ficarelli.

Carnet de vol de Jean Mermoz)©MAE

Le *Laté 26 2R* arriva finalement à l'aérodrome de Fisherton à Rosario vers 9 h 30, le 19 août, après 3 h 45 de vol. Il était attendu, entre autres, par le Président de l'Aéro-Club de Rosario, Alfredo J. Rouillon, Paul Vachet et Guillermo Padilla de la société Aeroposta Argentina et Eduardo Bradley de l'Aéro-Club Argentin.

Il fut inhumé au cimetière de La Pitié à Rosario.

Dans la journée Jean Mermoz regagna Buenos Aires pour reprendre son service sur la ligne.

Marcelo Miranda
(Traduction Charles Branet)

La mascotte de Pacheco

Nous voyons sur la deuxième photographie Vachet, quelques instants avant le départ, caressant un petit sanglier, qui à l'aérodrome de Pacheco était la mascotte des pilotes. Ce petit animal a aussi son histoire.

Dans l'une des reconnaissances que l'as malheureux Mermoz a réalisé dans la Cordillère, à la recherche d'un passage vers le Chili plus praticable que celui de Mendoza, il a eu à atterrir d'urgence en fin de journée, quand l'obscurité était déjà presque complète, sur un terrain vague de haut pâturage moucheté par des arbustes de sesuvia de quatre-vingts centimètres de haut. Pour les éviter, Mermoz essayait de tirer au sort ces obstacles, mais au moment de toucher terre, l'un d'eux s'est brusquement mis en mouvement et le fameux pilote ne put éviter de le renverser en passant avec l'une des roues.

Après avoir atterri, sans grand dommage, Mermoz et son mécanicien sont revenus sur leur pas, curieux de savoir avec quel type d'obstacle mouvant ils avaient trébuchés. C'est ainsi qu'ils ont découvert, que, sans le vouloir et d'une manière originale, ils avaient chassés une femelle de sanglier. A son côté, gémissant et apeuré ils ont trouvé un orphelin. Apitoyés, les deux hommes, l'ont pris et ramenés à l'aérodrome de Pacheco où pendant un bon moment il fut l'enfant gâté et la mascotte des pilotes et des mécaniciens.

(Revista Aeroposta octobre 1940)

Le commandant Louis Fromont (1895 - 1964)

Le commandant Louis Fromont affecté à la mission militaire française au Paraguay commandée par le colonel Coulet embarque à Bordeaux le 8 mai 1926, comme chef de la mission d'aviation. Directeur de l'école d'aviation il est chargé de la formation des pilotes paraguayens.

Il reçut régulièrement les pilotes français qui faisaient avec les pilotes argentins Pedro Ficarelli et Sevetti la ligne entre Buenos Aires et Asunción : Paul Vachet, Jean Mermoz, Marcel Reine et à partir d'octobre 1929 Antoine de Saint-Exupéry qui remplace Paul Vachet parti au Venezuela.

Le 24 novembre 1927 il accueille Dieudonné Costes et Joseph Le Brix qui firent l'aller/retour dans la journée.

Le 17 janvier 1929, il se marie à Asunción au consulat de France et à l'église San José, avec Delphine Coulet, la fille du Chef de la mission. Il a pour témoin Jean Mermoz qu'il a eu comme élève alors qu'il était détaché comme officier contrôleur à l'école civile d'aviation Farman à Toussus-le-Noble.



La mariée arrivant à Buenos Aires
©guy.fromont

Le voyage de noces eut lieu à Buenos Aires où ils se rendirent dans un avion d'Aeroposta Argentina.

A leur arrivée à Buenos Aires le 18 janvier 1929. leur voyage de noces ils furent accueillis à leur descente d'avion par Jean Mermoz, Marcel Reine et Paul Vachet.

La mission militaire française au Paraguay se termina le 24 février 1930.

L'HEROIQUE VICENTE ALMANDOS ALMONACID (1881-1953)

Texte Alain Bergeaud



« ... Paul Vachet, qui avec l'héroïque Almonacid, et Pranville, Jean Mermoz ... dans la création de la glorieuse Aéropostale ... ».

Marcel Bouilloux-Lafont – Rio de Janeiro 1939.

©guillemette.de.bure

Il y a 100 ans, le 10 août 1914, l'argentin Vicente Almandos Almonacid s'engageait pour la durée de la guerre au 1^{er} régiment de la Légion Etrangère, acteur un peu oublié de l'aviation de bombardement française durant la Grande Guerre et de l'aventure de l'aviation commerciale en Amérique du sud.



Né à Chilcito dans la province de la Rioja dans le Nord-est de l'Argentine Vicente Almonacid est venu en France en 1913 pour promouvoir une de ses inventions, l'« Aeromovil », qu'il présentera à Gustave Eiffel, à Maurice Farman ...

C'est chez Maurice Farman qu'il a passé son brevet de pilote en octobre 1913 (brevet n°1698).

Collection Alain Bergeaud Breveté pilote, il obtient d'être affecté le 12 août dans l'aviation.

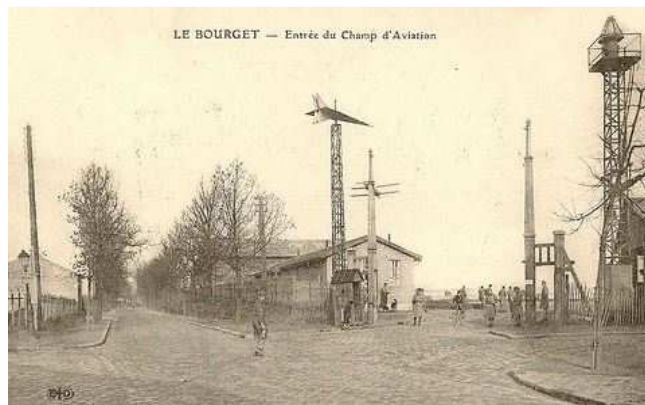
En ce début de la guerre les militaires s'intéressent peu à l'aviation, considérée comme sport et sans intérêt opérationnel. On a d'ailleurs décidé de fermer les écoles d'aviation, considérant que la guerre serait terminée rapidement et reversé bon nombre de pilotes militaires dans leurs armes d'origine.

Vicente Almandos Almonacid, après avoir fait ses classes militaires à Dijon en août, rejoint Etampes où il obtient le 10 octobre son brevet de pilote d'aviation militaire (n°682) sur Maurice Farman. Il est affecté à Saint-Cyr, avant de rejoindre en novembre le terrain d'aviation du Bourget, où l'aviation du Camp Retranché de Paris a été reconstituée à la demande du général Gallieni le 10 octobre pour être plus près du front et défendre Paris contre l'attaque des bombardements aériens allemands.

Le Groupe des escadrilles de protection du CRP (GEPCRP) est placé sous le commandement du capitaine Désiré Lucca.



Vicente Almonacid à Dijon
Collection Alain Bergeaud



Camp d'aviation Le Bourget 1914©DR

Vicente Almandos Almonacid y retrouve les pionniers de l'aviation Roland Garros, Jules Védrines ... mobilisés par manque de pilotes militaires.

Il est un des premiers aviateurs à avoir décollé du Bourget dont on fête le centenaire.

Début janvier il rejoint l'escadrille de reconnaissance aérienne MF35 du capitaine Reimbert alors stationnée à Poperinghe en Belgique à la disposition du 32^e Corps d'Armée..

(à suivre)

TOULOUSE - MONTAUDRAN

Faisant suite l'article parus dans le bulletin de mars.

La Dépêche du Midi du 23 août 2013

Aérospace : Toulouse Montaudran franchit une nouvelle étape

Le sort de l'immense halle de la Machine toujours en suspens



©DDM

... l'espace mémoire de l'Aéropostale et l'arrivée de la compagnie de théâtre de rue La Machine, avec ses constructions géantes, ont donné lieu à de sérieux bras de fer avant et pendant les élections municipales. Jean-Luc Moudenc avait alors remis en cause deux décisions : la localisation de l'immense halle destinée à recevoir les constructions de la Machine, jugée trop proche des bâtiments historiques, et le montage financier (et le coût de 2,6 M€) du Minotaure, la machine réservée à Toulouse.

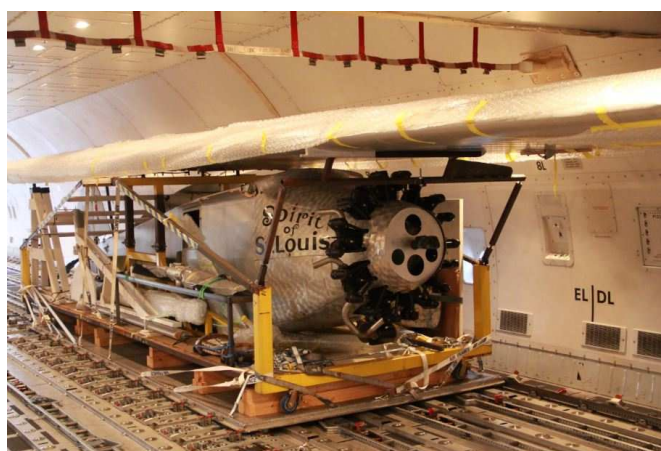
Devenu maire et président de la communauté urbaine, Jean-Luc Moudenc a promis un arbitrage collégial qui reste à prendre. L'idée de transformer la halle, dont le gros œuvre est achevé, en espace d'exposition pour l'Aéropostale est étudiée, comme la relocalisation de la Machine. Mais sont aussi examinées les conventions déjà signées pour voir les marges de manœuvre. Côté espace mémoire, Gérard Hardy, président de l'association TMMA qui défend ce patrimoine, souhaite discuter du projet. La nouveauté vient des Jardins de la Ligne. Prévus dans le projet de Pierre Cohen, ils sont maintenus et les travaux vont commencer.

J.-N. G.

100 ANS DE L'AÉROPORT DU BOURGET



Après avoir traversé l'Atlantique des Etats-Unis vers la France par ses propres moyens, en bateau pour son retour le Spirit of Saint-Louis de Charles Lindbergh à cette fois pris l'avion pour être présenté au Bourget à l'occasion du 100^e anniversaire de l'aéroport !

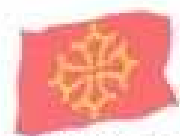


Le spirit of Saint-Louis dans la soute du cargo Air France

©bernard.blox

DELEGUE DE L'ASSOCIATION POUR LA REGION TOULOUSAINE

Alain Bergeaud est le représentant de l'Association pour la région toulousaine.



**Mairie de
TOULOUSE**

www.toulouse.fr

Jean-Luc Moudenc
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole

Toulouse, le 18 août 2014.

Monsieur Christian LIBES-MERMOZ
Président
Mémoire de Mermoz
La Source
15, allée A. Marquet
95560 MONTSOULT

Références à rappeler : JLM/MGG/14 062 608-impl

Monsieur le Président,

Dans une correspondance du 17 juillet dernier, vous avez évoqué les activités de votre association « Mémoire de Mermoz » organisant des conférences, manifestations, projections de films, et qui édite également un bulletin mensuel d'information.

Vous m'indiquez votre souhait de voir cette structure enregistrée par nos services et inscrite en tant que bénéficiaire de tout courrier, informations et invitations se rapportant ou ayant trait à Mermoz en région toulousaine.

J'ai aussitôt relayé votre sollicitation auprès de nos services concernés.

Enfin, j'ai bien pris note des coordonnées de Monsieur Alain BERGEAUD, Délégué régional de votre association à Toulouse.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bien à vous,
Jean-Luc Moudenc

Jean-Luc MOUDENC

jean-luc.moudenc@mairie-toulouse.fr
Mairie de Toulouse - Place du Capitole - B.P. 999 - 31041 Toulouse Cedex 03
T. 05 61 22 20 75 - www.toulouse.fr

ACTIVITES AERONAUTIQUES A NE PAS MANQUER



Exposition Air France – France is in the air

80 d'histoire

13 au 17 septembre

17 au 21 septembre

Grand Palais – 3 avenue du général Eisenhower 75008 Paris

Toulouse : Meeting aérien Toulouse-Francazal - Festival Aérospatial Cité de l'Espace



La 5^{ème} édition du festival aérospatial des Etoiles et des Ailes sera précédée cette année d'un meeting aérien le 21 septembre sur l'aéroport de Toulouse-Francazal.

En novembre, le Festival aérospatial, à la Cité de l'Espace, conviera le public à des conférences, des débats, des animations, à la rencontre d'une centaine d'auteurs.



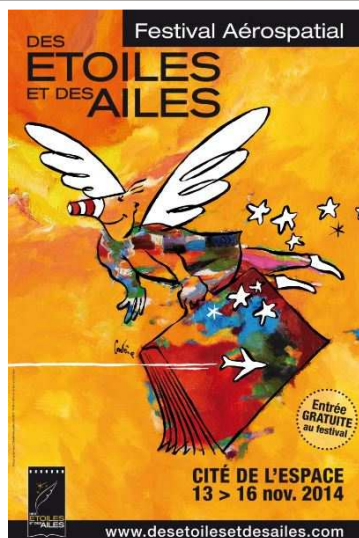
Films

Conférences

Salon du livre

Tables rondes

Animations



Conférences en rapport avec nos activités

Vendredi 14 à 17 h :

« De PG Latécoère aux raids Latécoère »
Gérard Hardy/Hervé Bérardi

Samedi 15 novembre 10 h 15 :

« Le retour du Breguet 14 en Amérique du sud »
Eugène Bellet

Dimanche 16 novembre 15 h :

« La Passion des Vieux Avions ».
Jean-François Bruni-Rosso

Le Bourget : Exposition « La Grande Guerre des Aviateurs » - Aéropace



Exposition temporaire

5 octobre 2014 – 25 janvier 2015

A partir des témoignages et des œuvres sélectionnés, « **La Grande Guerre des Aviateurs** » montre l'expérience et le vécu des aviateurs de 14-18, à travers un parcours structuré autour de plusieurs thématiques comme les combats aériens, la naissance de la chasse, les bombardements : vers la guerre totale ou la fabrication, la production industrielle.



Aéropace 8^e édition (Hall Concorde)
18-19 octobre

Plus d'info : <http://www.museeaespace.fr>

VOYAGE « CROIX DU SUD 2014 » : 6 AU 14 DECEMBRE 2014



CROIX DU SUD 2014 Sénégal



6 décembre - 13 décembre

Samedi 6 : France - Dakar

Vol Paris Dakar (possibilité de départ de province). Dîner et nuit à Dakar

Dimanche 7 : Dakar – Gorée - Dakar

Matinée consacrée aux cérémonies en hommage Jean à Mermoz et ses Compagnons - Messe cathédrale de Dakar, dépôt de gerbes à Ouakam, Déjeuner. Découverte de l'île de Gorée, classée patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Dîner et logement à Dakar

Lundi 8 : Dakar – Lac Rose - Saint Louis

Lac Rose située à 37 km due à la présence de micro-organismes dans l'eau. Déjeuner sur place. Dîner et Logement à Saint-Louis

Mardi 9 : Saint-Louis

Tour de ville de Saint-Louis, visites de l'hydrobase de l'Aéropostale, l'Hôtel de la Poste, le Musée de l'Aéropostale (situé dans l'enceinte du Syndicat d'initiative). Dîner et logement à Saint-Louis.

Mercredi 10 : Réserve de Djoudj – Saint Louis - Lompul

Parc national du Djoudj, l'un des grands sites d'hivernage africain des oiseaux migrateurs, classé par l'UNESCO en 1981. Déjeuner à Saint Louis. Continuation vers le désert de sable de Lompul.

Dîner et logement au loge de Lompul.

Jeudi 11 : Lompul - Dakar

Matin, retour à Dakar. A partir 15 h : manifestation au Lycée Jean Mermoz.



Dîner et logement à Dakar.

Vendredi 12 : Réserve de Bandia - Dakar

Visite de la réserve située dans au cœur d'une forêt de baobabs pour observer, girafes, rhinocéros, Déjeuner au restaurant de la réserve. Dîner de fin de voyage.

Samedi 13 : Dakar

Tour de ville de Dakar, visite des monuments historiques. Déjeuner. Transfert à l'aéroport.

Pour toute information : Alain Bergeaud : 06.07.10.52.56 alain.bergeaud@free.fr

ASSOCIATION MEMOIRE DE MERMOZ

Association Mémoire de Mermoz - Loi 1901 – Parution JO 2075 21/10/2006 – Siret 495.095.05.000.19
CCP 610 6574 W La Source 15 allée A. Maquet 95560 MONSOULT – Tél. : 01.34.73.90.83 / c.libes@orange.fr

Bureau

Président d'Honneur	Général Bertrand de Lacroix de Vaubois
Président	Christian Libes-Mermoz
Secrétaire général	Alain Bergeaud
Trésorier	Hubert Berger
Chargé communication	Alain Bergeaud

Membres du Conseil d'Administration (12) :

Janine Barthelemy, Alain Bergeaud, France Chatriot, Hubert Berger, Jean Chazottes, Jean Fornal, Catherine Grandperrier, Bertrand Poitevin de Lacroix de Vaubois, Christian Libes-Mermoz, Catherine Loubet, Jean Mermoz, Patrick Seblin.



Plaque de l'association Racines de Mermoz sur la maison Gillet à Mainbressy
© alain.bergeaud 2014

Nouveaux adhérents (juillet-août 2014) :

- Jacques Michel, Modentour (95)
- Alain Gaben, Bouges
- Alain Vonach, Isle-Adam
- Gabriel Grépier

Merci, si vous ne l'avez déjà fait, de retourner le bulletin ci-dessous au siège de l'Association.

BULLETIN DE COTISATION 2014

à retourner avec le règlement à

Mémoire de Mermoz, 15 allée A Marquet 95560 MONSOULT

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

N° téléphone fixe :

N° portable :

Courriel :

Adresse un règlement de **15 euros cotisation 2014**. (Chèque à l'ordre « Mémoire de Mermoz »)